

LE TÉLÉGRAMME

DU MERCREDI 18 SEPTEMBRE 2002

Pays de

LORIENT

ÉMOTIONS SUR LES PLANCHES



Catherine Samie et Catherine Hiegel, les deux interprètes de « Savannah Bay », la pièce mise en scène par Eric Vigner à la Comédie Française, ouvriront la saison du CDDB-Théâtre de Lorient, le 16 octobre. Une programmation qui s'annonce riche en créations et honorée par de grands comédiens, tels qu'Isabelle Huppert. C'est également au cours de cette saison que va se concrétiser la collaboration avec le nouvel espace culturel en matière de théâtre. *Page 12*

Une saison d'émotions au CDDB

« Savannah Bay » d'après Duras et puis « Oh les Beaux jours » d'après Beckett, à l'autre bout : la saison orientale du centre dramatique de Bretagne (CDDB) débute à la Comédie Française, coproducteur de la création d'Eric Vigner et pourrait se terminer en Avignon, où celle d'Arthur Nauzyciel - en résidence de création à Lorient en avril - devrait être du programme officiel. Entre les deux, douze rendez-vous où s'expriment aussi librement que possible la création contemporaine, en matière de théâtre et arts de la scène. Devant tant de jolies perspectives, on a bien envie de croire que cette septième année de programmation soit celle de la reconnaissance.

Rue Claire-Droneau, on parle déjà de « l'année de consécration » du patron du centre dramatique. Fil rouge de l'affiche 2002-2003 ? « Nous ne sommes pas dans une logique de produits que l'on achète. Notre mission ne consiste pas à monter une programmation en fonction d'un public ou d'une attente présumée ». Principe du lieu dirigé par un artiste : « Faire confiance aux artistes ». Selon ses concepteurs, la programmation dégage toujours une cohérence qui s'impose d'elle-même, sans stratégie consciente. Dès lors, le thème de la transmission - en toile de fond de Savannah Bay - pourrait être cette idée qui va traverser la scène jusqu'en juin prochain.

Olivier Scaglia

« Savannah Bay » : une histoire de théâtre et de femmes

« Savannah Bay » cumule les particularités. D'abord parce que c'est un texte récent écrit par le grand auteur qu'est Marguerite Duras, « écrivain inconnu, qui reste injustement à la marge », selon Eric Vigner. Ensuite parce que cette pièce de théâtre parle directement du théâtre, initialement écrite pour Madeleine Renaud. « Une affaire de femmes. Une histoire simple : celle d'une vieille comédienne qui regarde sa vie. La mort de l'enfant et la disparition de l'amour. Une quête de l'amour absolu ».

« Savannah Bay » reste encore à part puisqu'en montant la pièce à la Comédie Française, (coproduite par le CDDB-Théâtre de Lorient) Eric Vigner fait entrer Marguerite Duras dans le répertoire de l'institution.

Enfin, première à la Comédie Française, les actrices de « Savannah Bay » quitteront pour une quinzaine la salle Richelieu, le temps des sept représentations programmées

au CDDB.

Elle se cristallise aujourd'hui à Lorient. Mais l'histoire entre Vigner et Duras prend la forme d'un édifice en construction. La première pierre a été posée en 1993 : à la suite de la mise en scène de « La pluie d'été », jouée à Lambézellec (29) une amitié est née entre Duras et Vigner. Jusqu'à lui confier, à la façon d'un héritage, le manuscrit de « Hiroshima, mon amour ». « Cet auteur me fait bien travailler. Son texte est très précis. Il exige de la rigueur : il demande à ne pas être dans l'anecdote mais dans l'essence des choses. Marguerite Duras met en place un processus par lequel elle provoque une émotion très profonde ». Savannah Bay est déjà programmée à Evreux, Alès, Saint-Nazaire, Bordeaux, Nantes ou Angers. La pièce devrait par ailleurs constituer la partie théâtre de la programmation inaugurale du nouvel espace culturel lorientais, en mars prochain.



● La compagnie Ku Na'uka revisite des grands classiques de la littérature antique occidentale. (Photo : DR)



● 4.48 psychose, un texte de Sarah Kane, interprété par Isabelle Huppert. (Photo : DR)

Le mythe de Médée revisité par une compagnie japonaise

« La vie, la mort, la haine : pour exprimer la profondeur de l'être humain, la Compagnie japonaise Ku Na'uka interprète des classiques occidentaux en s'inspirant des arts traditionnels tels que le théâtre Nô, les marionnettes ou la percussion ». Cette création, directement héritée de la tragédie grecque d'Euripide, est mise en scène par Satoshi Miyagi. Elle reste cependant très contemporaine : « Il a transformé Médée magicienne orientale épouse du roi Colchide en Coréenne. Et il noue le drame dans une maison de passe, entre des geishas et des clients qui

déclament le texte tandis que des musiciennes hôteses accompagnent l'action en jouant des percussions traditionnelles. La transposition est étonnante. Tout l'art théâtral traditionnel est présent. Le théâtre dans le théâtre fait éclater la modernité de l'interprétation ». La pièce est jouée en japonais, simultanément traduite. « La version originale ajoute un plaisir rare ».

A noter que la compagnie Ku Na'uka est en France dans le cadre d'une tournée organisée par le Lieu Unique de Nantes.

« 4.48 psychose » avec Isabelle Huppert

Sarah Kane était une écorchée vive. Elle s'est donnée la mort en février 1999. Elle avait 28 ans. Cet écrivain britannique a laissé cinq textes qui ont proprement secoué l'Angleterre. Prendre de la sorte la société britannique à rebrousse poil a même relancé le débat sur le droit de censure. C'est dire !

« 4.48 psychosis » est la dernière pièce écrite par Sarah Kane. Elle est ici mise en scène par Claude Régy. Celui-là même qui, en 1998, installa son « Holocauste » dans les murs des anciennes for-

ges d'Inzinc-Lochrist. Cette touchante expérience avec le public lorientais a conduit Claude Régy à convaincre Isabelle Huppert, l'interprète principal de « 4.48 », de venir à Lorient.

« La pièce parle d'une dépression psychotique. De ce qui arrive à l'esprit d'une personne quand disparaissent complètement les barrières distinguant la réalité des diverses formes de l'imagination. Si bien que vous ne faites plus la différence entre votre vie rêvée et votre vie éveillée », écrivait Sarah Kane.

La chanteuse Björk illustre la plaquette du CDDB



● Improbable rencontre : c'est une étoile islandaise nommée Björk que l'on retrouve sur la plaquette du CDDB.

Si on y retrouve les codes habituellement utilisés par les images servant à la communication du CDDB, c'est parce que celle-ci a été réalisée par les mêmes artistes : Mathias Augustinik et Mikkaël Amzalag travaillent depuis six ans avec le théâtre de Lorient en proposant des visuels décalés, patinés kitch. Toujours du sens, en revanche, même quand il est sug-

gestif. Il se trouve que « M/M » ont par ailleurs travaillé auprès de la troublante chanteuse islandaise, notamment sur la réalisation d'un clip. Björk n'apparaît évidemment pas ici en tant que Björk. On retrouve davantage l'idée du théâtre, du rapport entre deux femmes, de l'amour et de la mort, au cœur de Savannah Bay.

« Oh les beaux jours », nouvelle création d'Arthur Nauzyciel



● La comédienne argentine Marilù Marini travaille en ce moment aux côtés du jeune metteur en scène Arthur Nauzyciel à la création de « Oh les beaux jours ».

Arthur Nauzyciel est au cœur du CDDB (Black battle with dogs). Le

jeune metteur en scène revient à Lorient pour une création intitulée « Oh les beaux jours », d'après le texte de Samuel Beckett. « Ce texte est une terrible métaphore du monde. La tenace obstination de Winnie pour survivre me fait sourire », commente Marilù Marini, comédienne argentine proche d'Alfredo Arias. « Dans les silences de son texte, je vois apparaître les paysages dévastés du pays de mon enfance et de ma jeunesse ». C'est d'ailleurs Marilù Marini qui a sollicité Arthur Nauzyciel pour la mise en scène de cette pièce : « Je ne me serais pas tourné vers Beckett », précisait-il lundi soir au cours d'une conversation téléphonique avec le public du CDDB en direct d'Argentine. Cette quatrième création pourrait intégrer la programmation officielle du festival d'Avignon.

« Les Pirates » : histoire et détournement pour les enfants

Difficile de trier le rêve de la réalité, le vrai du faux, l'information pédagogique du détournement burlesque. Et après tout, c'est tant mieux puisque nous sommes au théâtre, lieu de tous les possibles. Au nombre des artistes présents lors de la présentation publique de la saison, lundi soir, Michel Jacquelin a encore prouvé que l'on peut jouer sans vergogne avec les niveaux de réalités. S'appuyer sur une solide connaissance pour mieux la distordre, au profit du rire entre autres émotions : « Les

pirates » donne une vision fantastique et burlesque d'un monde cher aux enfants. Le spectacle leur est d'ailleurs particulièrement ouvert. « Un prétexte pour créer un univers mélangeant les stéréotypes de la piraterie et des collages anachroniques ». « Jouer avec les mots, les sons et les objets : nous reprenons ainsi un principe de base de la piraterie, s'emparer de tout ce que l'on croise pour se bricoler un univers propre en dehors de tout système établi », indiquent les créateurs.

14 affiches

Savannah Bay, d'après un texte de Marguerite Duras, mise en scène d'Eric Vigner.

Les 17, 19, 22 octobre, à 19 h 30; et les 16, 18, 21, 23 octobre, à 20 h 30.

Le 25 mars pour l'ouverture de l'Espace culturel de la ville de Lorient.

A Fuego Lento, par Catherine Berbessou.

Le 15 novembre, à 20 h 30; et le 16 novembre, à 19 h 30.

Médée, d'Euripide, par Satoshi Miyagi.

Le 26 novembre, à 19 h 30 et le 27 novembre, à 20 h 30.

Flicker, mise en scène de Caden Manson, par le Big art group.

Les 3 et 5 décembre, à 19 h 30 et le 4 décembre, à 20 h 30.

4.48 Psychose, d'après Sarah Kane, mise en scène de Claude Régy.

Le 13 décembre, à 20 h 30; et le 14 décembre, à 19 h 30.

Autour de la sonate, par Daniel Jeanneteau.

Présentation publique le 15 janvier, à 20 h 30.

La sonate des spectres, d'après Auguste Strindberg, mise en scène de Daniel Jeanneteau.

Les 29 et 31 janvier, à 20 h 30; le 30 janvier, à 19 h 30; les 4, 6 février, à 19 h 30; le 5 février, à 20 h 30.

Les pirates, création collective d'Anne-Éléonore Bovon, Odile Darbelley, Chicco Gramaglia, Michel Jacquelin, Guy Vouillot.

Le 11 février, à 14 h 30 et 19 h 30; le 12 février, à 19 h 30 et le 13 février, à 10 h et 14 h 30.

Le vivarium, d'après le Paradoxe du phasme de G. Didi-Huberman, avec Odile Darbelley et Michel Jacquelin.

Du 12 au 20 février, performance de 15 minutes.

Tout seul je ne suis pas assez nombreux, d'après le Contemporary Poussiv'dance group.

Les 18 et 20 février, à 19 h 30; et le 19 février, à 20 h 30.

Pile ou... pile ! (ou bien quoi ?), par Arthur Nauzyciel. Présentation publique le 14 mars, à 20 h 30.

Erwan et les oiseaux, par Jean-Yves Ruf.

Le 9 avril, à 19 h 30; le 10 avril, à 14 h 30 et 19 h 30 et le 11 avril, à 10 h et 14 h 30.

Spaghetti's club, d'après Jean Lambert-Wild, sur une musique de Jean-Luc Therninarias.

Le 16 avril, à 20 h 30; et le 17 avril, à 19 h 30.

Oh les beaux jours, d'après Samuel Beckett, mise en scène d'Arthur Nauzyciel.

Les 13, 15 et 17 mai, à 19 h 30; et les 14 et 16 mai, à 20 h 30.